

## DES ÉTOILES NOUVELLES

Le premier plan du film *Un roi sans divertissement* de Jean Giono dure le temps de la chanson de Jacques Brel *Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient ?* Un cavalier arrive du fond de l'horizon dans une neige profonde. Tout n'est que blancheur et étendue. Il passe près de la caméra avec le souffle fort de l'animal puis entre par une faille dans un petit village. De ce moment et de son œuvre littéraire<sup>1</sup>, Giono ne nous interroge-t-il pas sur les motifs de la vie humaine, comme Dostoïevski et Stendhal ses références ? La question est bien de la conduite humaine des vraies vies, la nôtre et quelquefois celles et ceux à qui nous proposons d'agir selon des intentions communes.

-----

**Le 28 novembre 2021, je m'adressais à l'association Dé-coïncidence** et à François Jullien alors qu'était encore brûlante la lumière du premier festival littéraire à L'Isle sur la Sorgue et tout autant la lecture du *Traité de l'efficacité*<sup>2</sup>. Je disais mon intérêt en découvrant des concepts qui allaient grandement m'aider à situer mon action et nos intentions dans le cadre de ce que nous avons nommé LIRE SUR LA SORGUE. La question revenant à plusieurs reprises « Comment avez vous fait pour faire un festival en si peu de temps », nous incitait à une démarche réflexive. Elle commence par la voix de René Char dans les rues du village : « nous commençons toujours notre vie sur un crépuscule admirable. Tout ce qui nous aidera plus tard dans nos déconvenues, s'assemble autour de nos premiers pas. »<sup>3</sup> Habitants du village, coutumiers des bords de Sorgue qui l'enserme et le traverse, nous regardons l'eau verte comme les pêcheurs de tous les temps. Nous, gens du pays, cherchons comment se fait une autre vie, en nous méfiant des reflets. Ceux qui sont de passage veulent eux toujours aller vers l'amont, trop pris par un sens dont ils attendent tout, trop. Ils devraient voir qu'il n'y a pas plus d'issue à chercher la source que le début d'une histoire, et même de savoir si la parole héritée est vraie ou fausse.<sup>4</sup> Pour notre rivière, quelques-uns considèrent qu'elle serait au partage des eaux, à l'arrivée paradisiaque du bras principal. Pour beaucoup à Fontaine de Vaucluse quand l'eau resurgit d'entre les rochers. Pour certains sous la terre dans d'immenses galeries qui la retiennent. Mais n'est-il pas illusoire de vouloir distinguer l'aurore du crépuscule, de séparer l'eau qui court dans les collines de l'eau qui disparaît dans des crevasses ?

---

<sup>1</sup> GIONO Jean (2022), *Un roi sans divertissement*, Éditions Gallimard, coll. Folio, 244 pages.

<sup>2</sup> JULLIEN François (1996), *Traité de l'efficacité*, Éditions Grasset & Frasnuelles, Le livre de poche, coll. Biblio essais, 303 pages.

<sup>3</sup> Conférence privée de Franck PLANEILLE aux bénévoles et partenaires de LIRE SUR LA SORGUE le 11 mars 2022 « *Albert Camus – René Char, Rives et rivages. La postérité du soleil.*

<sup>4</sup> VEYNE Paul (1983), *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ?*, Éditions du Seuil, coll. Points Essais, 169 pages.

**Définir absolument un commencement ou une prédominance, n'est-ce pas le rabattre à une commune mesure ?**<sup>5</sup> Il vaudrait bien mieux suivre Héraclite pour qui on ne peut entrer deux fois dans le même fleuve.<sup>6</sup> Il faudrait plutôt garder ce possible du mouvement de l'eau vers l'eau, sans l'ancrer dans le lieu d'un commencement, pour que la vraie vie ne s'absente de la vie en s'enregistrant.<sup>7</sup> Ce serait empêcher l'inscription du commensurable dans l'expérience pour laisser la porte ouverte à l'inattendu. Nous avons vécu un phénomène similaire avec le rapport entre la librairie, l'association, le fonds de dotation et l'idée globale de notre projet LIRE SUR LA SORGUE qui manifestait d'un élan et d'une volonté de rassembler. Beaucoup parmi nous voulaient séparer ce qui est premier de ce qui leur semblait second. Ils avançaient des statuts en les opposant à l'idée. Ils s'interrogeaient sur la place de ces mots comme nom du festival et comme volonté tout au long de l'année. Cette circulation imprévue a protégé par l'excellente réception comme slogan de LIRE SUR LA SORGUE, d'un rabattement d'une structure qui serait devenue « acteur incontournable » par rapport aux autres. Certainement que gardant ce rapport vivace, nous conserverons la possibilité de faire de LIRE SUR LA SORGUE un grand festival. Ce processus est à rapprocher de « ce qui fait un grand texte, (...) qui ouvre sur de l'incommensurable, au lieu de l'intégrer si tôt dans la langue et *déjà* le dissimuler (...) il les décale de la commune mesure à laquelle ils se condamnaient dans les mots qui les *commensurabilisent*. »<sup>8</sup>

**Conduire un projet en le laissant soumis au mouvement,** lorsqu'on en est responsable, c'est ne pas se résigner au rabattement de l'expérience, d'en appeler à notre capacité d'intelligence pour faire des liens plutôt que des murs. Cela reste possible si la division du travail n'oublie pas qu'elle procède encore d'un continuum depuis la taille des silex. Ce qui a vu advenir le langage devrait toujours vivre dans notre mémoire, comme moyen de transmettre un savoir dont l'apprentissage dépassait une vie humaine.<sup>9</sup> Mais quand l'obsession rationnelle s'est multipliée avec le « Dieu ordonnateur »<sup>10</sup>, le combat de l'incommensurabilité devient hypothétique. C'est aussi cela la friction des cervelles dans un mouvement comme LIRE SUR LA SORGUE. Il y a ceux qui veulent « naturellement » rabattre les données dans des tableaux excel ou inscrire l'action dans des procédures informatiques. « These is no alternative » de dame Thatcher fait toujours des ravages. Et là aussi, ce n'est toujours pas l'un ou l'autre mais l'entre deux qui doit guider : *verser sans jamais remplir, puiser sans jamais épuiser*.<sup>11</sup>

L'entre en reprenant l'histoire à rebours, en remontant le temps comme on prend un train en marche.

---

<sup>5</sup> JULLIEN François (2022), *L'incommensurable, Un concept peut-il changer la vie ?* Éditions de l'Observatoire / Humensis, 244 pages.

<sup>6</sup> CONCHE Marcel (2017), Héraclite, Fragments recomposés présentés dans un ordre rationnel, Presses Universitaires de France / Humensis, 155 pages.

<sup>7</sup> JULLIEN François (2022), *L'incommensurable, Un concept peut-il changer la vie ?* pp. 30-31.

<sup>8</sup> Ibidem, p. 35.

<sup>9</sup> LEROI-GOURHAN (1964), *Le geste et la parole*, 2 tomes, Paris, Éditions Albin Michel, coll. Sciences d'aujourd'hui.

<sup>10</sup> ALIZART M. (2017), *Informatique céleste*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Perspectives critiques, p. 17.

<sup>11</sup> JULLIEN François (2011), *Philosophie du vivre*, Éditions Gallimard, coll. folio essais, p. 113.

Quelquefois une phrase suffit pour remettre en cohérence des moments dissociés : « Comment continuer à évoluer, c'est-à-dire à se transformer et à transformer le monde autour de soi, si les vivants humains ne sont plus capables d'incorporer ce qui leur arrive ? »<sup>12</sup> Et d'un coup s'éclaire la nécessité de ne pas opposer le numérique au livre. Grâce à l'ouverture de Nietzsche / Striegler, trouver une continuité explicative dans le moyen trouvé par les hommes de déplacer leur mémoire dans un objet. Il nous renvoie à Platon, à l'opposition fertile entre l'oralité comme lieu de création et l'écrit comme matérialisation de la mémoire humaine.

**Tout d'un coup, nous pouvons rouvrir des possibles.** Nous pouvons chercher encore et encore à partir du terrain, à la manière de Blaise Pascal *papiers sur table*, « au creux des langues, dans l'indice détecté d'une difficulté, dans l'infime devenant révélateur, que l'écart est à approcher. »<sup>13</sup> Pour aller vers les actifs, nous faisons un pas de plus. Nous nous intéressons à l'image. Non pas l'image qui tue le réel, qui agresse dans les fils de discussion, dont un but est de distraire. Distraire de quoi ? Du moment qui précède l'action. L'image de tous les possibles<sup>14</sup>. C'est ce que nous faisons par une recherche avec des jeunes qui se forment, travaillent, ne travaillent pas ou cherchent un emploi. Nous cherchons avec eux l'image qui manque à nos jours, celle qui permet de trouver les moments d'avant, les moments où les possibles sont encore présents. Plutarque donne une répartition d'avenir entre le livre et l'appareil numérique « L'image voit ce qui manque. Le mot nomme ce qui fut.<sup>15</sup>

**À L'Isle sur la Sorgue nous accueillons des « Vauclusiens volontaires ».** Accueilli par René Char, c'est ainsi que se qualifiait Albert Camus. Ils ont tous les deux fait une ouverture magistrale à ce que doit être la rencontre entre les gens du pays et ceux de l'art. Char disait que le paysage est comme l'amitié. Il est notre rivière souterraine.<sup>16</sup>

Nous attendons de notre atelier de décoïncidence une archéologie avec les deux sens du terme grec *arché*, qui signifie aussi bien origine, principe, que commandement, ordre. « « Le verbe *archô* signifie commencer, être le premier à faire quelque chose, mais veut dire aussi commander, être le chef. »<sup>17</sup> Nous voulons piloter ce projet avec des initiatives sans commandement et travailler sur tous les champs possibles de l'activité.<sup>18</sup>

Nous espérons être les Conquérants de José-Maria de Hérédia :

*Penchés à l'avant des blanches caravelles,  
Ils regardent monter en un ciel ignoré,  
Du fond de l'océan des étoiles nouvelles.*

---

<sup>12</sup> STIEGLER Barbara (2021), *Nietzsche et la vie, Une nouvelle histoire de la philosophie*, Éditions Gallimard, Coll. Folio essais, p. 21.

<sup>13</sup> JULLIEN François (2022), *Moïse ou la Chine, Quand ne se déploie pas l'idée de Dieu*, Éditions de l'Observatoire / Humensis, p. 24.

<sup>14</sup> QUIGNARD Pascal (2014), *Sur l'image qui manque à nos jours*, Arléa, 63 pages.

<sup>15</sup> Ibidem, p. 63.

<sup>16</sup> Conférence privée de Franck PLANEILLE du 11 mars 2022 op. cit.

<sup>17</sup> AGAMBEN Giorgio (2019), *Création et anarchie, L'œuvre à l'âge de la religion capitaliste*, Éditions Payot & Rivages, pp. 89-90.

<sup>18</sup> JULLIEN François (2020), *Politique de la décoïncidence*, Éditions de l'Herne, p. 105.

Ces étoiles nouvelles résultent surtout d'un changement de perspective ainsi que le démontre brillamment William Marx .<sup>19</sup> Exactement comme Aristote dans *Partie des animaux* (AV, 645, a17) rapporte un mot qu'aurait dit Héraclite à des étrangers désireux de parvenir jusqu'à lui. S'approchant, ils le virent qui se chauffait au fourneau de sa cuisine. Ils s'arrêtèrent, interdits, et cela d'autant plus que, les voyant hésiter, Héraclite leur rend courage et les invite à entrer par ces mots : Ici aussi les dieux sont présents.

Nous voulons dire à toutes les femmes et tous les hommes de ce pays d'accueillir des auteurs sur la Sorgue et dans nos rivières souterraines.

Nous voulons dire que l'ennui est la pire des menaces, qu'il faut se garder des buts lointains quand près de nous, sur les quais et les berges, les motifs de se connaître et se reconnaître brûlent en nous.

Gilbert Conil

---

<sup>19</sup> MARX William 2021), *Des étoiles nouvelles, Quand la littérature découvre le monde*, Les Éditions de Minuit, 122 pages.